

EAU DE JAVEL

Marco Kasang est un jeune Allemand qui vient de passer une année en France. Et sa conscience écologique a été quelque peu malmenée par la façon dont les Français font le ménage, mais écoutez plutôt...



Voici une cuisine française.

Pardon, il pourrait s'agir aussi bien d'une cuisine allemande ?

Mais non, voyons ! C'est que vous n'avez pas fait attention à l'odeur !

Respirez un bon coup ... alors ?

Ca y est, vous l'avez senti : ça sent le chlore, et plus exactement l'eau de Javel.

Enfin, pour les Français, ça sent tout simplement le propre.

Car c'est une manie, chez eux : seule l'eau de Javel semble leur apporter la garantie de la propreté.

Regardez-les faire le ménage : de l'eau de javel dans les toilettes, de l'eau de javel sur la poignée des toilettes, de l'eau de javel dans l'évier, de l'eau de javel sur les carreaux de la cuisine, du dakin, c'est à dire de l'eau de Javel diluée pour désinfecter les plaies. De l'eau de Javel dans la rue, sur les trottoirs, dans les canalisations d'eau pour la rendre potable. Et les produits pour laver les vitres ou le sol garantissent un pourcentage d'eau de Javel. Bref de l'eau de Javel partout.

On achète l'eau de javel dans les supermarchés en litre, en bidons, en pastille ou en berlingots. Il faut regarder vers le bas : ça se trouve toujours en bas, l'eau de javel. Probablement pour que toutes les marchandises ne soient pas gâchées si un bidon crève. Alors le berlingot, on lui coupe la petite oreille, on le verse dans la bouteille et il faut diluer comme ça : un berlingot donne un litre d'eau de javel. Et les berlingots se vendent par trois car on n'a jamais assez d'eau de javel chez soi.

Peut-être cet engouement est-il dû au fait que l'eau de javel est une invention française, bien française.

On la doit à un grand chimiste, le comte Claude Louis Berthollet qui, en 1789, au lieu d'aller prendre la Bastille avec les révolutionnaires, traficotait ses fioles dans son laboratoire et identifia l'hypochlorite de sodium – NaClO - (en allemand NaOCl) , une substance qui se révèle être un puissant désinfectant capable de surcroît de décolorer les toiles de lin et de chanvre.

Le succès est immédiat et la fabrication industrielle de cette eau miraculeuse démarre dans une petite ville limitrophe de Paris : Javel. Entre temps Javel est devenu un quartier de Paris. En tout cas, voilà

pourquoi l'eau de Javel s'appelle l'eau de Javel.

Au cas où vous voudriez la fabriquer vous-même, voici l'équation chimique du mélange de chlore et de soude :



(en allemand $\text{Cl}_2 + 2 \text{NaOH} \longrightarrow \text{NaOCl} + \text{NaCl} + \text{H}_2\text{O}$)

Et en Allemagne, me direz-vous ? Eh bien, en Allemagne, où on se soucie beaucoup plus des problèmes d'environnement, on dit que l'eau de Javel n'est pas nécessaire à l'hygiène domestique, que d'autres produits beaucoup moins dangereux suffisent amplement et on réserve l'eau de Javel à la désinfection des piscines et autres usages médicaux.

D'ailleurs, on ne trouve pas le « Hypochlorit » allemand dans les supermarchés mais dans les « Drogerien » sans « u » comme les Allemands appellent leurs drogueries. Et avec toutes sortes de mises en garde sur le paquet.

Car quand le chlore entre en relation avec certains désinfectants à base de vinaigre, ça produit du gaz chloreux qui, même à faible concentration, est dangereux pour les muqueuses et les organes respiratoires et à forte concentration, peut engendrer de graves intoxications, voire la mort.

Voilà pourquoi les Allemands n'en consomment que quelques 25000 tonnes par an, une misère comparée aux 267 000 tonnes que les Français utilisent bon an mal an pour astiquer la France.

On dit que les Français et plutôt les Françaises qui s'installent en Allemagne cherchent frénétiquement, vainement des années durant les petits berlingots. Il paraît qu'ils ne s'en remettent jamais. Allez leur faire comprendre qu'au pays de l'hygiène et de la propreté, on ne trouve pas d'eau de Javel ! Mission impossible. En tout cas, il arrive de temps à autre qu'un douanier allemand se retrouve quelque peu interloqué face à des valises emplies de berlingots La croix – si, si, je vous assure, c'est vrai, c'est un douanier qui m'a raconté ça.

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.